



En **grandes cultures**, la douceur du printemps avance le développement des COP mais les excès de pluie et la grêle sont localement dommageables en orge, colza et pommes de terre. L'implantation des cultures d'automne se déroule bien. Les rendements des céréales sont prometteurs, surtout pour le blé (77 q/ha). La campagne de commercialisation aura été marquée par un euro fort défavorable aux exportations, des stocks mondiaux abondants, et une concurrence accrue entre les huiles qui pèse sur les cours du colza.

En **viticulture**, le vignoble champenois subit au printemps des dégâts de grêle qui détruisent environ 1 000 hectares de vignes (3 % de la surface productive). Le vignoble alsacien n'a que peu été touché par la grêle. Malgré ces dégâts, la douceur des températures confère une dizaine de jours d'avance au développement de la vigne tant en Champagne qu'en Alsace. Au premier trimestre 2018, les expéditions de Champagne accusent une légère baisse par rapport à l'an dernier (- 2 %) surtout à destination de la France (- 5 %).

Grandes cultures

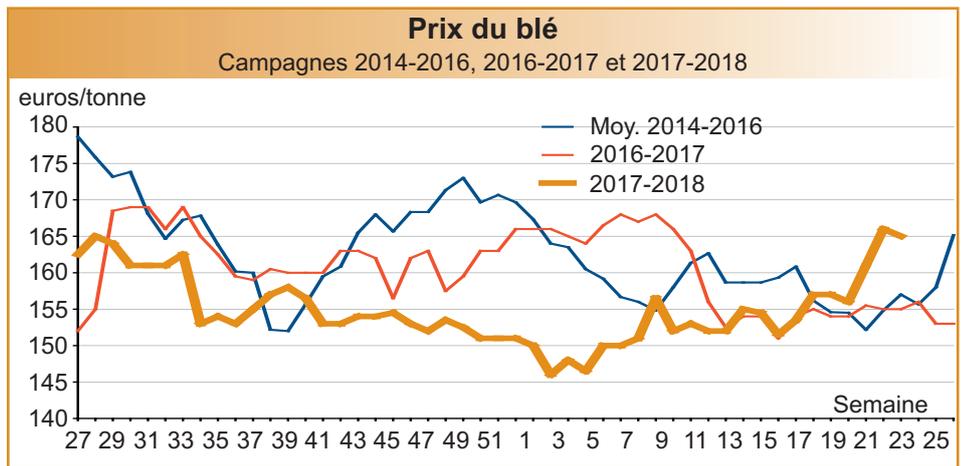
Précocité des grandes cultures et dégâts climatiques localisés

En Grand Est, le printemps se caractérise par une pluviométrie particulièrement abondante. Les températures estivales de mi-avril ont permis de combler le retard végétatif, et depuis, les conditions de culture sont majoritairement bonnes ou très bonnes. D'une manière générale, 2018 s'annonce comme une année particulièrement précoce (plus précoce que 2017, qui était elle-même plus précoce que 2016), et les conditions douces et humides favorisent le développement de maladies cryptogamiques.

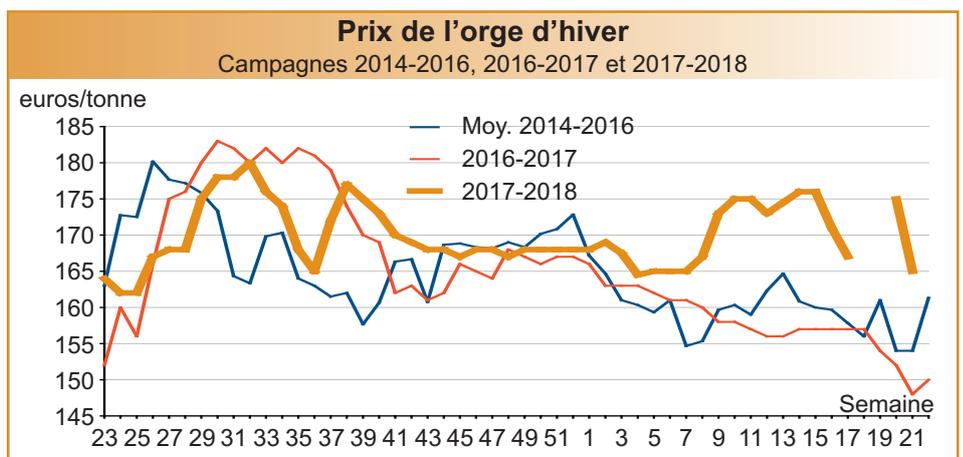
Les pluies abondantes ont retardé les semis d'**orge de printemps** qui ont pris fin mi-avril. Ce décalage pourrait avoir des conséquences sur la qualité des variétés brassicoles en raccourcissant le cycle de développement de la plante.

Les **blés tendres** ont bénéficié de conditions douces et humides favorables à la photosynthèse au printemps, ce qui a permis de combler le retard végétatif en sortie d'hiver. Ces cultures ont peu été impactées par les aléas climatiques printaniers. On note cependant une pression importante des adventices (vulpin) sur les départements lorrains. La pression des ravageurs est faible en Champagne et progresse sur l'Est de la région (septoriose, criocères).

Le **colza** est fragilisé localement par le manque d'ensoleillement. Dans ces conditions, la floraison des colzas se déroule dans la normale en Champagne et dans les



Source : Marché de Paris - Fob Moselle

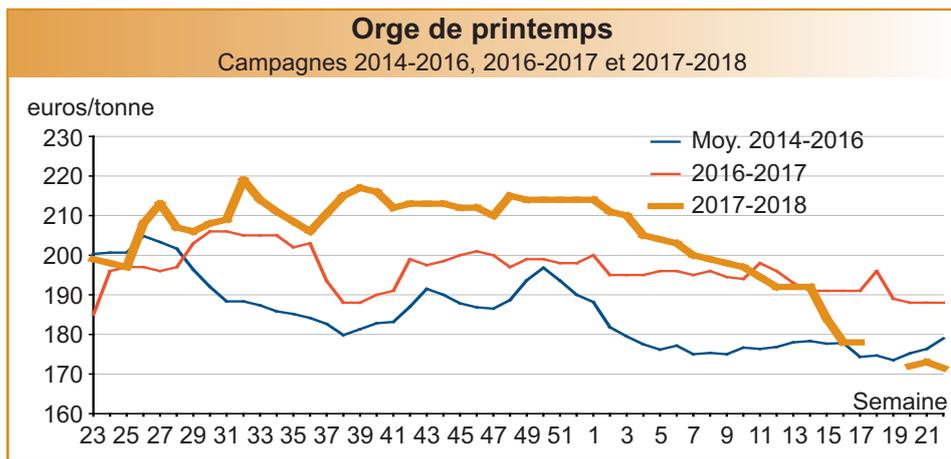


Source : Marché de Paris - Fob Moselle

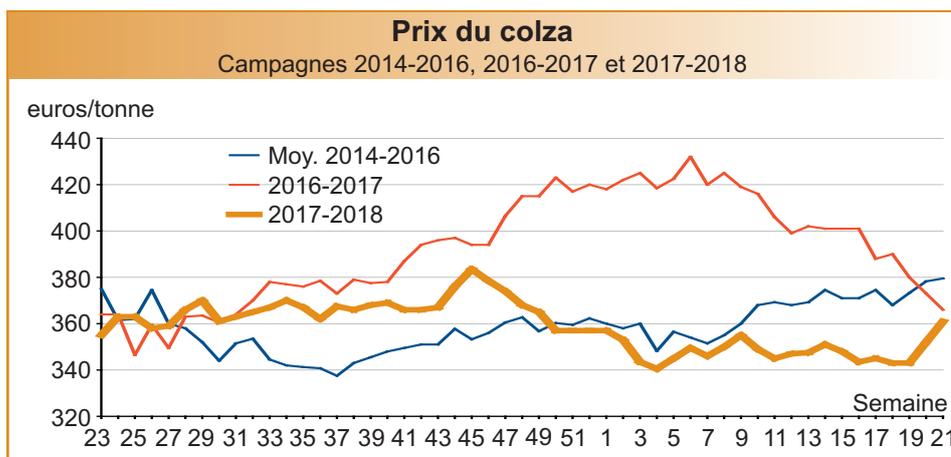
départements lorrains, et a pris du retard dans les Ardennes.

Dans les départements alsaciens, les **maïs** bénéficient de conditions climatiques très favorables pour l'implantation. Les pluies qui ont suivi la période de Pentecôte ont

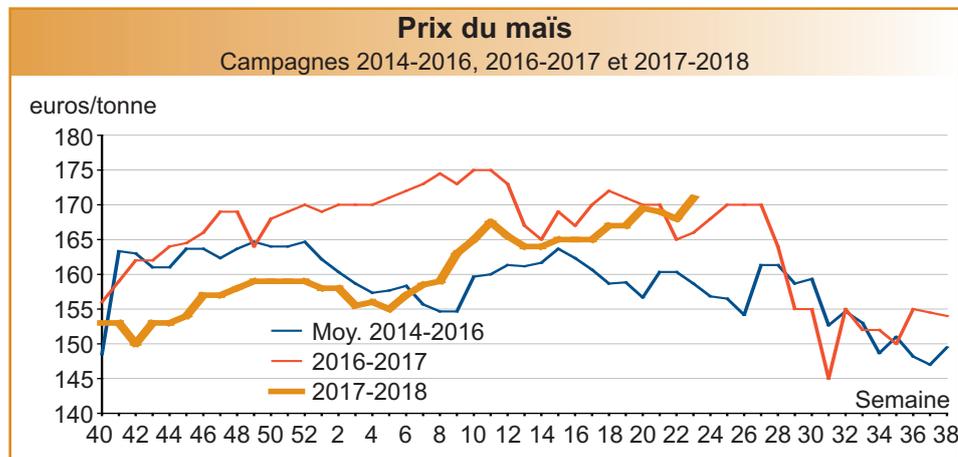
comblé le déficit hydrique du début d'année, notamment dans le Bas-Rhin. Les cultures se développent dans de bonnes conditions, d'autant plus qu'on observe une faible pression des ravageurs.



Source : Marché de Paris - Fob Moselle



Source : Marché de Paris - Fob Moselle



Source : Marché de Paris - Fob Rhin

Premières tendances de rendements

Les premières anticipations de rendement pour les cultures d'été (colza, blé, orge) font état de bonnes performances pour le blé tendre, avec 77 q/ha en Grand Est contre 72 q/ha de moyenne quinquennale. Les orges devraient réaliser une performance dans la moyenne de 67 q/ha, avec une forte hétérogénéité. Enfin, les rendements du colza seraient en léger retrait par rapport à la moyenne, à 33 q/ha

(- 1 q/ha). Les semaines à venir sont cependant déterminantes pour confirmer ces tendances.

Marchés et cotations : une campagne marquée par un euro fort

La campagne de commercialisation du **blé tendre** est caractérisée par des prix bas et une faible volatilité des cours. Ainsi fin mars, le blé Fob Moselle se négocie à 152 €/t. La sécheresse qui touche les Etats-Unis à cette période est contrebalancée par

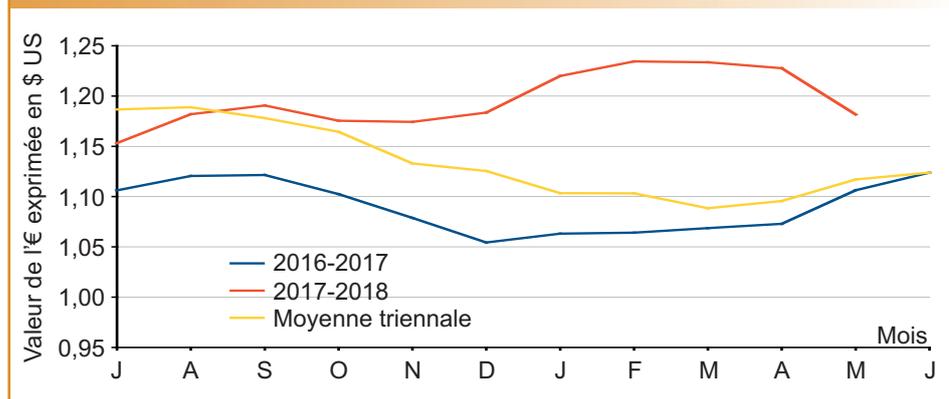
les excellentes conditions observées en zone mer Noire. De plus les exportations sont pénalisées par un euro fort. La chute du rouble en avril favorise également la compétitivité du blé russe. Début mai, les échanges sont également ralentis par les perturbations des transports ferroviaires. Les cotations se redressent courant mai avec la baisse de la parité euro-dollar (- 5 % en un mois) et les conditions climatiques peu favorables aux Etats-Unis, en Australie et sur le pourtour de la mer Noire. Après avoir stagné quelques semaines autour de 157 €/t, les cours du blé tendre Fob Moselle se raffermissent et atteignent 165 €/t en semaine 23.

En avril, la Chine et l'Arabie Saoudite manifestent une forte demande pour les **orges fourragères** françaises. Les nombreuses transactions sur le portuaire hexagonal contribuent également à la hausse des cours des orges d'autant plus que les perturbations du trafic ferroviaire empêchent la satisfaction de la demande. Ainsi depuis mi-avril, les prix de l'orge de mouture Fob Moselle dépassent ceux du blé meunier (écart de 3 €/t environ). Les cotations des orges de mouture Fob Moselle atteignent 166 €/t en semaine 23 contre 144 €/t l'année précédente.

Concernant les **orges de brasserie**, après une longue période de stabilité, l'amélioration des conditions de culture en Europe de l'Ouest entraîne un repli des cotations. Fin mai, les cours des orges de brasserie Fob Moselle, après une reprise à la hausse des cours fin, sont de nouveau en baisse. Les orges de printemps Fob Moselle cotent 171 €/t et les orges d'hiver 165 €/t fin mai.

Le **colza** français doit faire face à la concurrence du soja et des huiles incorporées dans les biocarburants. Ni les cours du pétrole - à leur plus haut depuis trois ans en raison des tensions politiques avec le Moyen-Orient - ni la sécheresse qui touche les Etats-Unis n'entraînent un redressement des cours. Les cotations du colza Fob Moselle continuent de baisser pour atteindre 340 €/t le 24 avril, soit leur plus bas niveau depuis 2014. Les cours des huiles sont en berne principalement en raison des relations commerciales tendues entre la Chine et les Etats-Unis. L'importation d'huile de palme par la bioraffinerie de la Mède illustre la concurrence entre oléagineux européens et extra-européens. Finalement les cours se réhaussent en juin grâce à la stabilité des cours de l'huile de palme malaisienne, et la fermeté du coût du pétrole, en raison des tensions entre l'Iran et les Etats-Unis. En semaine 23, les cours du colza Fob Moselle se situent à 355 €/t.

Parité Euro-Dollar



Source :

Les conditions climatiques pénalisantes pour le **maïs** en Amérique raffermissent les cours mondiaux du maïs. La sécheresse retarde les semis aux Etats-Unis et annonce une faible récolte en Argentine. Le marché du maïs français se caractérise par une stabilité depuis mars. Les cours Fob Rhin se situent autour de 165 €/t depuis quatre mois. Le principal marché de la France reste l'Union Européenne, dont les importations atteignent un record de 13,8 Mt mi-avril. Les nouvelles perspectives de demande sur le marché mondial ainsi que la baisse de la parité euro-dollar favorisent la hausse des cours. Les cours du maïs Fob Rhin atteignent 171 €/t en semaine 23.

Hausse des coûts de transports liée aux perturbations des transports ferroviaires

Le fret ferroviaire connaît de fortes perturbations au printemps 2018. La paralysie du transport de grains par trains a entraîné la hausse des coûts de transports routiers de l'ordre de 5 à 20 €/t. Cette hausse des coûts de transports a également été alimentée par la disponibilité de plus en plus réduite des camions au cours du temps. De même, le caractère aléatoire du transport ferroviaire a entraîné une flambée des primes et du fret fluvial en raison de la difficulté à trouver des trains et des péniches. Ainsi on a pu observer des coûts de transports fluviaux deux fois supérieurs à la normale (par exemple, les coûts constatés au départ de la Haute-Seine à destination de Rouen sont passés de 6,50 €/t à 13 €/t). A l'approche des moissons, les organismes stockeurs craignent de ne pas avoir suffisamment de volume disponible dans les silos. En effet, il est à redouter un manque de capacité de stockage en raison des difficultés de commercialisation liées au fret et des rendements prometteurs de la récolte 2018.

Pomme de terre : un risque mildiou en conditions humides

L'implantation des pommes de terre en Champagne a été retardée par le froid et la pluie en mars et avril, et s'est achevée au début du mois de mai. A mi-juin, les cultures ont rattrapé ce retard et le développement végétatif s'accélère avec un début de floraison. Les conditions climatiques chaudes et humides qui permettent ce bon

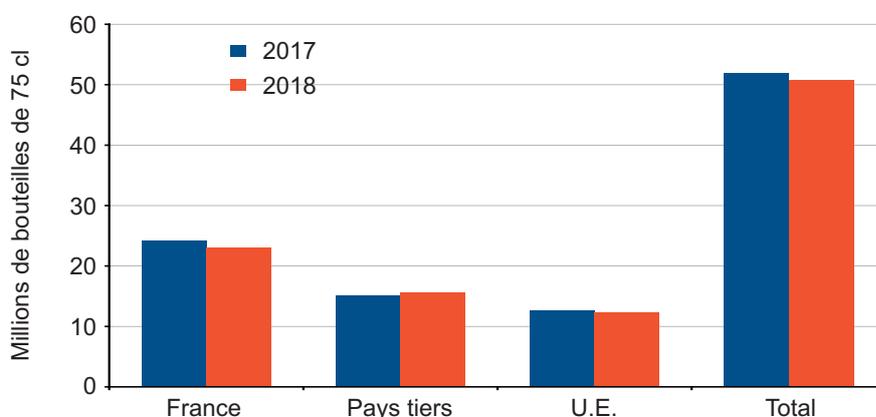
démarrage sont également très favorables au développement des pathogènes. Le risque mildiou (qui est apparu dès le début du cycle de développement), se maintient à un niveau élevé. La présence de doryphores (apparue fin mai dans l'Aube et le Sud de la Marne) et de pucerons est toujours à surveiller. Les populations se développent vite et le risque est actuellement qualifié de moyen à fort.

Viticulture

Précocité du vignoble en Grand Est malgré les intempéries printanières

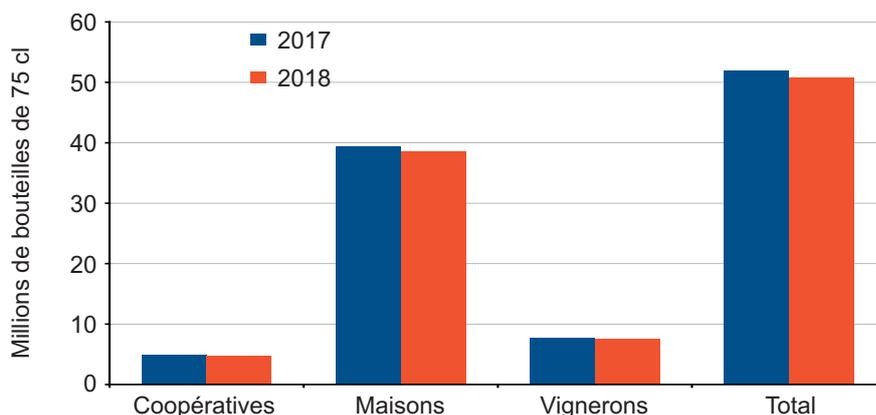
Le vignoble se développe en Grand Est avec une certaine précocité cette année. Les vignes en Champagne ont atteint le stade « grains de pois » pour les Chardonnay et « nouaison » pour les Pinots noirs et Meuniers. En Alsace, tous cépages confondus, les vignes ont atteint le stade « petit pois ». Ainsi on observe une dizaine de jours d'avance sur le cycle végétatif par rapport à la moyenne décennale.

Expéditions par destination pour le premier trimestre



Source : Comité Champagne

Expéditions par destination pour le premier trimestre



Source : Comité Champagne

En Champagne, les orages de grêle qui se sont succédés les 29 avril, 12, 22 et 27 mai ont endommagé 1 800 hectares dans le vignoble champenois dont un millier a été entièrement détruit, soit 3 % du vignoble total, d'après le Comité Champagne.

Les secteurs les plus touchés se situent dans la Vallée de la Marne (autour de Vitry-en-Perthois) et dans la Côte des Bars. Ce dernier totalise à lui-seul 700 hectares de parcelles dont les bourgeons ont été détruits par les intempéries. Le département de l'Aube avait déjà été durement touché par les épisodes de gels printaniers en 2016 et en 2017.

Ces phénomènes météorologiques ne sont pas inhabituels à cette saison. En revanche, ils sont exceptionnels en raison de leur précocité et de leur intensité. Ces conditions douces et humides favorisent le développement des maladies cryptogamiques (mildiou) sur tous les secteurs.

En Alsace, les précipitations conservent leur caractère orageux depuis le début du mois de juin.

La croissance des vignes est toujours très active grâce aux températures estivales. La grêle a touché certaines parcelles, mais les grappes ont été épargnées. Seules les feuilles ont été touchées. Les bonnes conditions d'ensoleillement actuelles permettent de compenser les dégâts subis par la végétation. Les grappes de raisin atteignent le stade de développement dit « petit pois ». Les vignes continuent leur croissance dans de bonnes conditions sanitaires.

Légère baisse de dynamisme pour les expéditions de Champagne au premier trimestre 2018

Pour le premier trimestre de l'année 2018, on observe une légère érosion des expéditions de bouteilles de Champagne par rapport à l'année précédente. Ainsi avec 50,8 millions de bouteilles expé-

diées en 2018, on observe une baisse de 2,1 % par rapport à 2017 avec 51,9 millions de bouteilles expédiées.

Cette diminution est principalement due à la baisse des expéditions à destination de la France (- 5,1 %) et dans une moindre mesure à destination de l'Union Européenne (- 2,8 %).

Seules les expéditions vers les pays tiers confirment la tendance dynamique déjà observée depuis plusieurs années. Elles poursuivent leur croissance avec une hausse de 3,1 % pour le premier trimestre 2018 par rapport à la même période de 2017.

L'ensemble des opérateurs observe une baisse des expéditions entre 2017 et 2018 quelle que soit leur catégorie.

Les coopératives présentent une baisse des expéditions au premier trimestre 2018 de - 3,7 % par rapport à 2017 avec 4,8 millions de bouteilles expédiées.

Les expéditions des vigneronns diminuent de - 2,2 % avec 7,5 millions de bouteilles expédiées en 2018 au lieu de 7,7 millions de bouteilles en 2017.

Les Maisons sont celles dont la baisse de volume des expéditions est la moins importante avec 38,6 millions de bouteilles expédiées en 2018 contre 39,3 millions de bouteilles en 2017, soit une évolution de 1,9 % entre 2017 et 2018.

Sur la période des douze derniers mois, les expéditions sont stables avec une variation de - 0,3 % et atteignent 306,3 millions de bouteilles.

plus qu'en 2016 qui était une année médiocre) avec des calibres gros dans les parcelles irriguées. La campagne s'est terminée précocement, compte-tenu des excès de chaleur du mois d'août qui ont abîmé les feuilles.

Cette campagne a été marquée par une importante hétérogénéité des calibres et des rendements. La récolte de l'oignon de conservation, à partir de la deuxième quinzaine d'août, s'est déroulée dans de bonnes conditions pour des volumes considérés globalement dans la moyenne. La production totale (125 hectares) est ainsi estimée aux alentours de 5 000 tonnes pour un rendement moyen de l'ordre de 40 t/ha, soit un niveau supérieur à celui de l'année dernière établi autour de 3 600 tonnes.

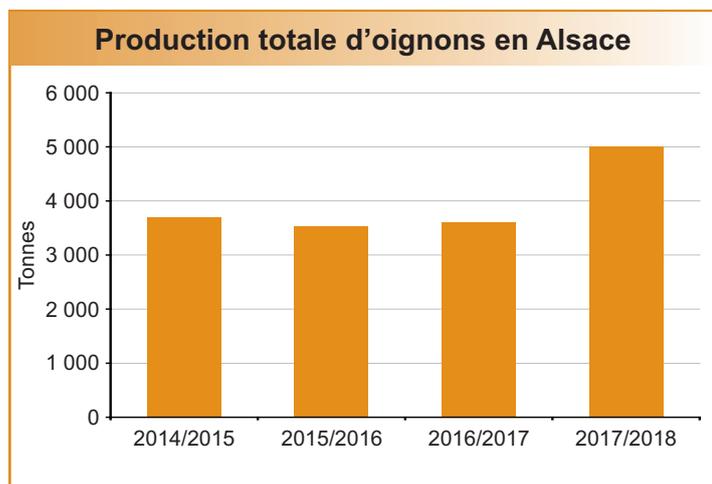
Ces données moyennes cachent des disparités importantes en fonction des variétés et de la présence ou non d'irrigation sur certaines parcelles (des rendements de l'ordre de 80 t/ha sont ainsi signalés localement, contre 20 à 25 t/ha en pour la récolte en sols non irrigués).

La majorité des calibres s'est située dans la fourchette de 40-80 mm pour une qualité qualifiée de très correcte. Une bonne qualité et une absence de problème de pourriture qui permet de garder la production longtemps dans de bonnes conditions.

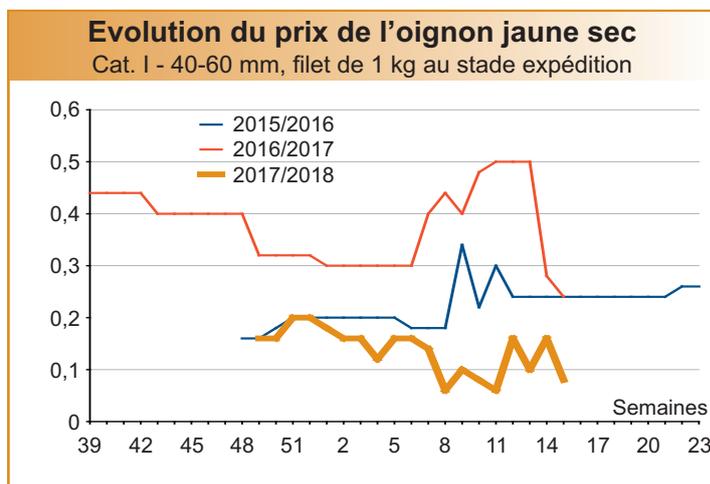
En début de campagne de commercialisation, la demande a souffert des températures quasi-estivales des mois de septembre et octobre. Les cours se sont rapidement stabilisés sur la base de ceux de l'année dernière. Les stocks ont rapidement été épuisés, dès le début du mois d'avril pour certains, compte-tenu de la précocité de la campagne. La nouvelle campagne de récolte et de commercialisation devrait démarrer début juin.

Oignons

La campagne « oignons d'Alsace » a commencé la première quinzaine de juin. Pour « l'oignon nouveau », 2017 correspond à une année normale en terme de rendement soit 30 t/ha en moyenne (50 % de



Source : Agreste, Srise Grand Est, Réseau des Nouvelles des Marchés site de Strasbourg



Source : Agreste, Srise Grand Est, Réseau des Nouvelles des Marchés site de Strasbourg

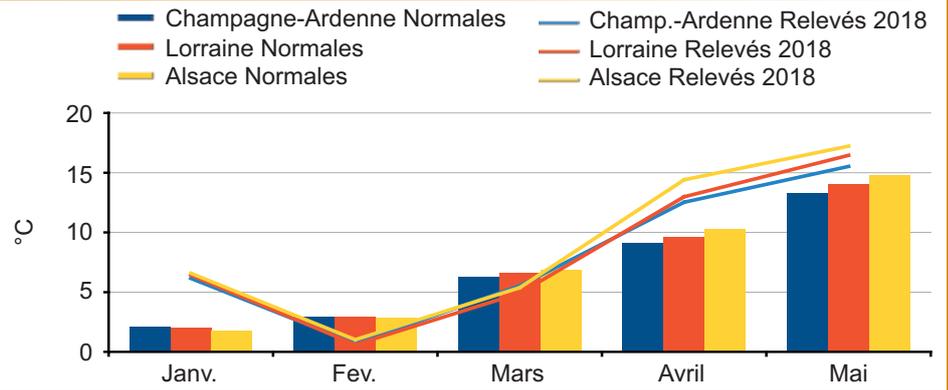
Météo

En avril, les précipitations ont été particulièrement variables d'une région à l'autre. Tandis qu'elles étaient proches ou légèrement supérieures aux normales saisonnières dans les secteurs de Charleville-Mézières, de Langres et de Metz, elles ont été inférieures sur Troyes, Nancy et l'Alsace. En mai, seule la région messine a enregistré une pluviométrie inférieure aux normales, de l'ordre de 30 %, alors qu'elle était partout ailleurs supérieure de 30 % sur Troyes, Charleville-Mézières et Strasbourg, de 100 % sur Langres et jusqu'à 2,5 fois plus importante sur Nancy.

Sur les cinq premiers mois de l'année, avec surtout un mois de janvier particulièrement pluvieux, le cumul des précipitations est quasiment égal aux moyennes sur Charleville-Mézières et Mulhouse, 50 à 60 % supérieur sur Troyes et Nancy et proche du double sur la région langroise.

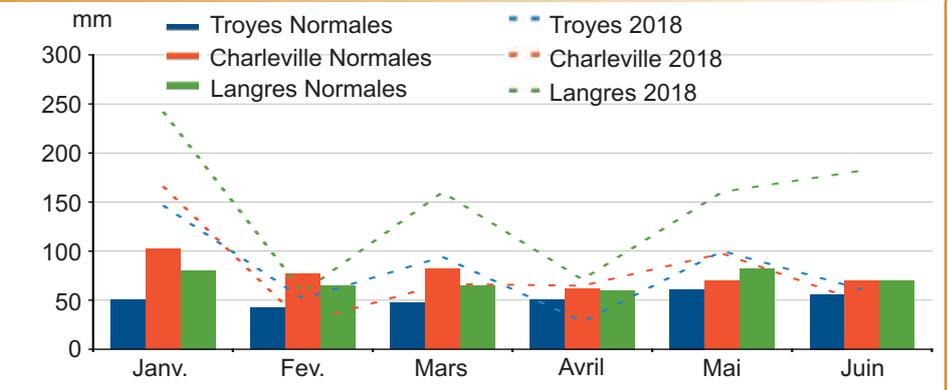
Les températures d'avril et de mai ont été supérieures de 3 à 4 degrés par rapport aux normales saisonnières. Depuis le début d'année, la hausse est de 1,5° ramenée à ces moyennes.

Températures Grand Est



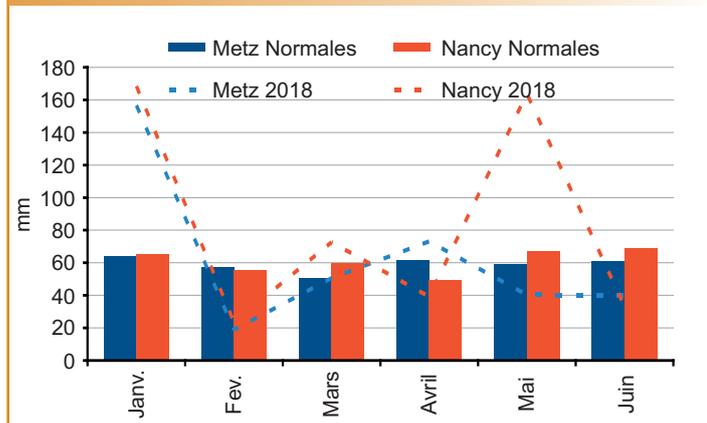
Source : Météo France

Pluviométrie en Champagne-Ardenne



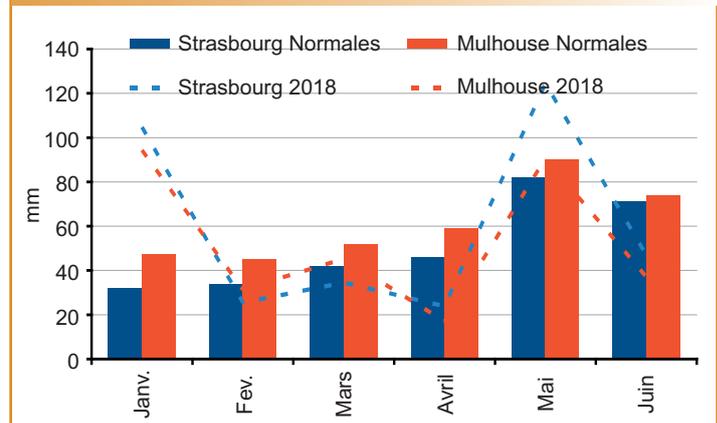
Source : Météo France

Pluviométrie en Lorraine



Source : Météo France

Pluviométrie en Alsace



Source : Météo France

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : S. Baspinar, C. Biaudet, R. Courbou, P. Wattelier

- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution